

suite des Albigeois et des Templiers) pour s'y abriter et y vivre.. Prenons résolument notre rang habituel en tête de la *démocratie* (proclamant la souveraineté, non pas de l'Eternel, mais du *peuple*), et que notre action s'y manifeste à un tel point que lorsqu'on demandera : Quel est donc ce mouvement qui se produit et cette force qui nous emporte ? le cri universel réponde : c'est la franc-maçonnerie qui est à sa place (en tête des hommes de désordre), en avant des *progrès* utiles (maçonniques), des initiatives *fécondes* (révolutionnaires), et c'est son *esprit* (et son bras de fer) qui nous conduit (1)." " Nous voulons, nous, maçons français, *après avoir donné à notre pays le régime républicain et démocratique*, qui est le sien, nous voulons conserver ce régime, *nous voulons* le rendre à jamais inébranlable et indestructible, *nous voulons* le *développer*, le perfectionner sans cesse, *nous voulons* en faire un *instrument supérieur* qui puisse, de la façon la plus *féconde*, *nous* permettre de réaliser le *progrès* (maçonnique) que *nous* poursuivons (2)." " Un parti politique essaie de mettre la main sur la Maçonnerie : il faut que la Maçonnerie se défende et reste ce qu'elle doit être : la *maîtresse et non la servante des partis politiques* (3)." " C'est à tort que l'on déclare ne pas s'occuper de politique, alors que de tout temps la franc-maçonnerie a travaillé avec énergie contre les iniquités (les inégalités) du vieux monde (4)." " Qui donc a prétendu que les loges ne doivent pas s'occuper de politique ?... Non, on ne peut pas séparer la franc-maçonnerie de la politique. Vouloir le faire, c'est trancher dans notre chair et prononcer notre condamnation à mort.... Donc, nous, maçons, à moins de trahir notre serment, nous devons faire de la *politique libérale*.... Notre propagande sera politique ou elle ne sera pas.... Avant tout, combattre sur la scène politique les cuistres et les cagots, les réactionnaires et les hobereaux, et toute cette gent vile qui cherche à asservir les esprits (les partisans de l'autorité divine et humaine) (5)." " Tantôt à l'avant-garde, tantôt à l'arrière garde, la franc-maçonnerie a su imposer ses droits aux nations et deux fois elle a fait la France (en 1789 et

(1) Le F. Belat, Discours officiel de clôture du Grand Convent de 1881 au Grand Orient de France. *Bulletin du Grand Orient de France*, p. 251 et suiv.

(2) Le F. Fernand Faure, Discours officiel de clôture du Grand Convent de 1885

(3) *République Maç.* 30 avril 1882.

(4) Le Vén. de la L. *Les Enfants de la Vérité*, Discours dans une fête maç. à Tours *République maç.* 21 janvier 1883.

(5) Le F. Schmit, Discours à la fête solsticielle, 24 juin 1883. Cité par la Franc-M. Démonstrée, sept 1886, p. 331.